

Le Grand Parisien

MARCOUSSIS | Sainte-Marie Madeleine sera de nouveau accessible ce samedi. Après quatre ans de rénovation, cet édifice du XII^e siècle a retrouvé tout son éclat.

L'église entièrement restaurée rouvre ses portes

Marin Guillon Verne

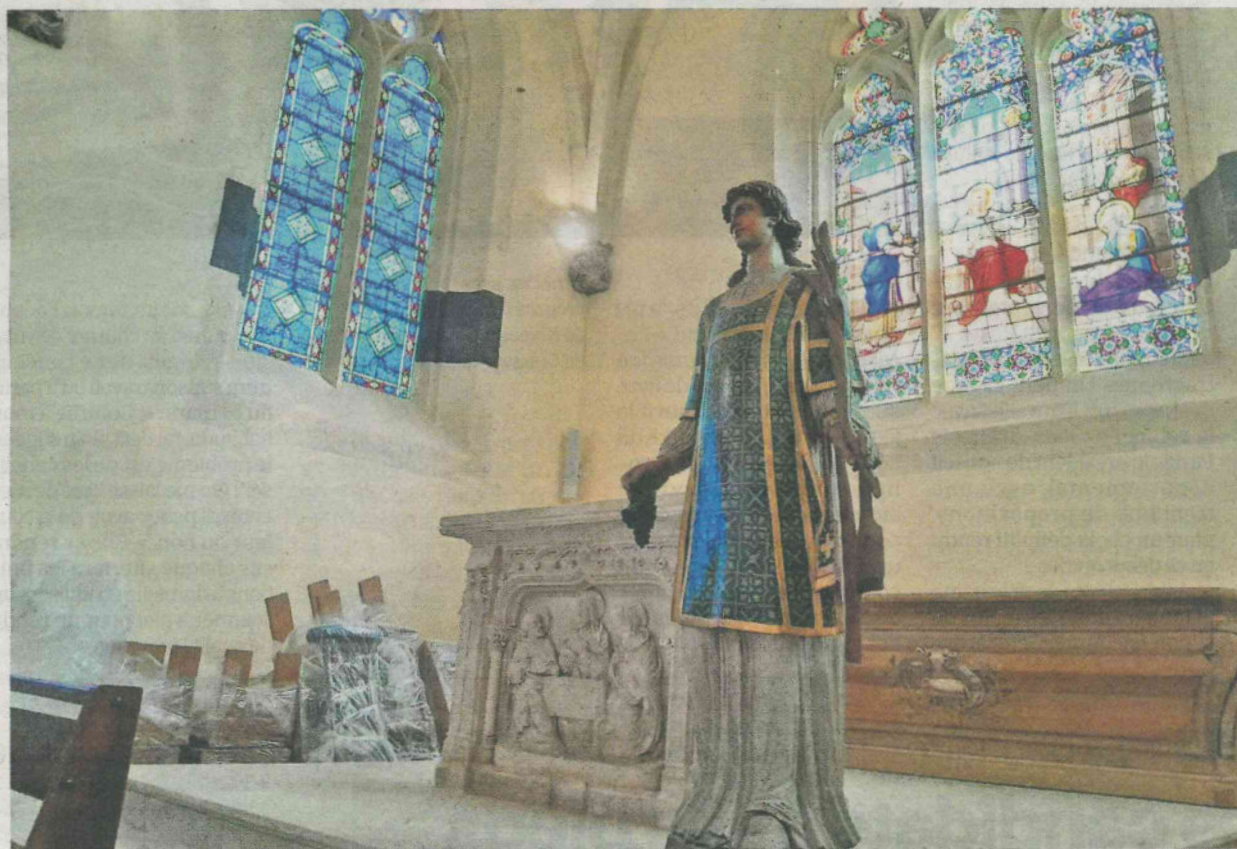
SES YEUX NE QUITTENT

plus les vitraux colorés qui surplombent l'autel. « Ils ressortent beaucoup plus qu'avant », contemple Camille, éblouie. Cela faisait près d'un an et demi que cette jeune femme de 23 ans n'avait plus mis les pieds dans le chœur de l'église Sainte-Marie Madeleine de Marcoussis, fermée pour travaux. « C'est ici que j'ai fait ma première communion, poursuit-elle. Avant les murs étaient de couleur orange saumon, c'est quand même beaucoup plus joli avec ce beige crème ! Ça me donne envie de retourner à la messe ! », glisse-t-elle dans un sourire complice.

Comme elle, depuis la mi-2024, les quelque 8 600 habitants du village n'avaient plus accès à leur église. Ce samedi, à 11 heures, elle rouvrira ses portes pour célébrer l'aboutissement de quatre années d'un vaste chantier de rénovation. L'intérieur comme l'extérieur ont été entièrement remis en état. De quoi redonner tout son éclat à cet édifice érigé au XII^e siècle.

Un chantier à 2,2 millions d'euros

Engagés dès janvier 2022, ces travaux ont été « les plus importants depuis plus de six cents ans », indique Olivier Thomas, le maire (DVG) de Marcoussis. En collaboration avec la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et l'architecte des Bâtiments de



Marcoussis, jeudi. La statue de saint Vincent siège à côté de l'autel, entourée de vitraux flamboyants.

France, la ville a envisagé dès 2020 une restauration complète. « Les peintures intérieures étaient assez usées. On s'est dit qu'il fallait aller au bout de la démarche et effectuer une restauration de l'ensemble du bâtiment. »

Inscrite à l'Inventaire des monuments historiques depuis 1965, l'église est une véritable « prouesse architecturale, construite en trois temps », poursuit l'élu. Sortie de terre au cours des XII^e et XIII^e siècles, elle a conservé de cette période la nef et le clocher. Le chœur, la sacristie et la chapelle nord datent pour leur part du XV^e siècle, tandis que le portail de type Renaissance a été ajouté au XVI^e siècle. Au XIX^e siècle, une dernière campagne de travaux a donné à l'église son apparence actuelle.

« On s'attend à beaucoup de visites parce que l'église est sublime et puis, avec ces travaux, elle est revenue au plus près de ce qu'elle était à l'origine, ajoute Olivier Thomas. Les blasons intégrés aux voûtes

n'avaient jamais été refaits depuis 1435. Il y a eu un travail de recherche historique très important. » Maçons, tailleurs de pierre, charpentiers, couvreurs, vitraillistes... De nombreux corps de métiers ont été mobilisés pour ce chantier d'exception, conduit sous la houlette de l'architecte Stéphane Berhault, du cabinet Aedificio.

À l'extérieur, les façades ont été entièrement rénovées, tout comme le toit, le clocher et une dizaine de vitraux, le tout pour un coût de 1 200 000 €. Le coût des travaux intérieurs s'élève quant à lui à plus d'un million d'euros. Au total, c'est donc près de 2,2 millions d'euros qui ont été déboursés pour remettre l'église à neuf. Des travaux cofinancés par la région Île-de-France, la Drac, le

conseil départemental de l'Essonne et la société Data4, spécialisée en data centers.

Pour les habitués de la messe comme pour les autres, « il y a une grosse impatience », souligne le maire. « L'attente est forte après ne pas avoir vu notre église pendant un an et demi », confirme Mathieu, responsable de l'équipe paroissiale.

Trois tableaux remis en état

Contraint de se rendre dans la commune voisine de Nozay pour assister aux offices du dimanche, il n'est pas mécontent que l'église soit remise au centre du village. « On aime bien aller chez nos voisins, mais c'est sûr que ce sera plus pratique, concède-t-il, même s'il faudra attendre le 9 mai pour que l'église reprenne son activité », car il reste des travaux à effectuer à l'intérieur. « C'est une grande joie qu'il faut célébrer ensemble », se réjouit le père Côme-Damien Musaviri, curé de la paroisse. Arrivé au cours de l'année 2024, il n'a eu que deux mois pour découvrir le lieu avant sa fermeture. « Nous attendons tous d'y retourner, nous sommes très heureux du travail qui a été accompli. »

Outre le bâtiment, les œuvres d'art et les objets liturgiques ont aussi été restaurés. Les paroissiens pourront ainsi contempler trois tableaux entièrement remis en état, à savoir « Jésus chez Marthe et Marie », de Théodore Chassériau, « la Dernière Heure du Christ », de Carolus-Duran, ainsi qu'un tableau représentant un saint évêque ressuscitant un enfant, dont l'auteur est inconnu.



Marcoussis, jeudi. À l'extérieur, les artisans ont essentiellement travaillé sur la façade, le toit et le clocher.



Ça me donne envie de retourner à la messe !

Camille, 23 ans, habitante de Marcoussis